

Infrafem, ressources et répertoires féministes

Par **Spideralex**

Petit recueil d'exemples accompagnant l'article « Soutenir ce qui nous soutient : faire de l'infrastructure féministe (infrafem) » par Spideralex (2021) dans ce numéro.

Dans ce texte qui sert d'accompagnement à l'article « Soutenir ce qui nous soutient : faire de l'infrastructure féministe », nous présenterons divers projets qui illustrent ce que sont les initiatives d'infrafem telles que les lignes d'attention (*helplines*), les serveurs féministes, le développement des protocoles Internet, les algorithmes et les bots féministes intersectionnels. Nous avons décidé d'inclure les voix des protagonistes, car nous pensons que l'infrastructure féministe est toujours mieux décrite et expliquée par celles qui la mettent en place et qui la font au jour le jour. Toutes les initiatives féministes qui se retrouvent dans les lignes ci-bas se préoccupent de leur autonomie et autogestion numérique et développent des pratiques politiques et des usages créatifs avec les technologies d'information, de communication, de documentation et de mise en relation.

Mais avant de se pencher sur ces exemples concrets, il est important de dire que l'aire d'action des infrafem est habitée par des cyberféministes, des tech activistes LGBTQ+ et des mouvements de femmes s'emparant des enjeux politiques posés par l'utilisation des technologies – celles dont elles ont besoin pour informer et communiquer, mais aussi celles qui s'imposent à elles pour les surveiller, contrôler ou les exposer à de nouvelles violences. L'infrastructure des télécommunications et les médias sont des territoires hostiles envers les femmes, les dissidentes de genre, les personnes racisées, les Autochtones et les minorités culturelles. Ce sont des territoires en dispute qui sont aussi cruciaux pour l'obtention et le maintien de nos libertés individuelles et collectives. Lorsque nous perdons la souveraineté et l'autonomie sur nos moyens d'information et de communication, sur nos données, sur nos corps discrétisés (quantifiés) et biométrisés, c'est tout le mouvement féministe qui perd de sa capacité à agir et transformer le monde.

Dans le but de repenser nos trajectoires et nos mémoires collectives avec les technologies, nous devons examiner les mouvements collectifs des communautés impliquées dans la création de leurs propres techniques et technologies libératrices. Cette exploration inclut des lignes d'attention (*helplines*) pour permettre un accès à de l'information qui peut sauver des vies et soutenir des réseaux de sororité aux formes extrêmement variées. Puis, nous développerons sur la question des serveurs féministes et l'hébergement des contenus et services en ligne. Nous finirons avec des initiatives qui tentent d'inclure des perspectives féministes intersectionnelles dans le développement des protocoles Internet, des algorithmes et des bots.

La création et le maintien de ressources de la part des féministes est, peut-être, la partie la plus visible et connue de l'infraferm. D'ailleurs, elle se recoupe avec l'Internet féministe, comme nous l'avons vu dans le texte « Soutenir ce qui nous soutient : faire de l'infrastructure féministe ». Les féministes s'organisent pour créer et maintenir des ressources utiles à l'intention d'autres personnes. Souvent, une de leurs motivations est de rendre visible des contenus d'intérêt pour les femmes et les personnes LGBTQ+ ou alors de faire de la HerStory, c'est-à-dire retrouver, documenter, écrire et rendre visible la contribution des femmes et des féministes à divers champs d'action. Puisque toute l'histoire des arts, sciences et technologies a besoin d'être réécrite depuis une perspective anticoloniale, féministe et anti-capitaliste, ce terrain d'action reste de première importance pour l'infraferm.

Une autre motivation dans la création de ces ressources partagées est de donner plus de visibilité à des personnes et à des collectifs féministes afin de faciliter leur inclusion dans des domaines desquels ils ont été traditionnellement exclus comme, par exemple, le développement de technologies numériques ou la sécurité numérique. Ces ressources peuvent aussi être directement orientées vers la création de plus d'opportunités professionnelles pour eux, ou consister dans la création de listes (*whisper lists*) afin de partager de l'information au sujet d'agresseurs sexuels ou de personnes qui ont un agenda clairement misogyne ou raciste.

Nombre de ces ressources ont des politiques de visibilité diverses : certaines cherchent une diffusion publique, alors que d'autres ont comme objectif d'être seulement partagées ou accessibles par des réseaux d'affinités. De la même façon, certaines de ces ressources sont créées au sein d'une infrastructure fondée et gérée par des féministes; d'autres émergent dans l'Internet féministe et peuvent se déployer au sein de Google docs et de groupes Facebook.

Finalement, il est important de souligner que la plus grande partie de ces ressources sont produites et maintenues le plus souvent de manière volontaire et disposent rarement d'un modèle économique pour les soutenir. Elles dépendent en général de la motivation et de la passion de leurs développeuses.

Voici un premier pot-pourri d'exemples qui nous semblent illustrer nos propos :

- Index de Cyberféminisme/Cyberfeminism Index : projet artistique qui tente de recenser les écrits et articles développés par des cyberféministes à travers le monde. Lien Internet : <https://cyberfeminismindex.com/>
- Mémoire du monde : Féminisme/Feminism: Memory of the world est un site qui rend disponible des livres féministes pour divers publics. Lien Internet : <http://feminism.memoryoftheworld.org/>
- Répertoire Anarchaserver : est un répertoire d'images et vidéos de la culture cyberféministe qui rend visible la contribution des femmes au développement des technologies et l'activisme féministe. Lien Internet : <https://repository.anarchaserver.org/>

- Lelacoders est un projet sur la Herstory qui réalise des entretiens avec des femmes et d'autres identités de genre. Ces entretiens contribuent au développement du logiciel libre et des cultures hackers. Lien Internet : <https://vimeo.com/lelacoders>
- Conférencière à l'intérieur/Speakerinnenn (Allemagne) : vise à accroître la visibilité des femmes expertes disponibles pour modérer ou parler dans des conférences de technologies. Lien Internet : <http://speakerinnen.org/>
- Le réseau de la créature reproductive féministe/La creatura Re(d)productora feminista (Catalogne) consiste en une base de données féministe rassemblant des propositions d'occupation et de travail indépendant basées sur les principes de l'économie féministe et solidaire dans le but de rendre visible et de promouvoir la présence des femmes, des lesbiennes et des personnes trans dans des milieux de travail traditionnellement masculins. Lien Internet : <https://lacreatura.org/>
- Pussypedia vise à remédier au manque et à l'accessibilité d'informations de qualité sur notre corps. Il est le fruit d'une collaboration entre des personnes du monde entier. Lien Internet : <https://www.pussypedia.net/>

Lignes d'attention (Helpline – Hotlines)

Il existe aujourd'hui des lignes d'assistance pour aider les victimes d'intimidation, de harcèlement, de traite et d'exploitation humaine, des mineurs qui ont fugué, ainsi que des personnes qui souffrent d'une forme quelconque de stigmatisation ou de discrimination en raison de leur identité de genre ou de leur orientation sexuelle.

Nous pouvons interpréter ces initiatives comme une réponse auto-organisée de la société civile pour contrer ces violences. En ce sens, les lignes téléphoniques d'urgence créées par des femmes pour des femmes présentent un intérêt tout particulier. En effet, ces lignes donnent accès à de l'information sur les droits sexuels et reproductifs, ou encore, sur la façon d'obtenir un avortement sans risque dans des pays où ces droits sont persécutés et/ou criminalisés.

Les lignes d'attention fondent leur approche le plus souvent sur des principes de respect, de solidarité, d'inclusion et de confidentialité, et elles ont été reproduites avec plus ou moins de succès par des institutions et agences publiques. Nous faisons référence, par exemple, aux lignes d'assistance téléphonique contre la violence sexiste et la violence domestique.

Les lignes d'attention peuvent être légales ou criminalisées, informelles ou formelles, avec ou sans structure légale, privée ou publique. Certaines émanent de la société civile, sont autogérées et horizontales; d'autres sont verticales et hiérarchiques. Quelques-unes reposent sur le bénévolat, les dons, les subventions ou le financement public. D'autres disposent de ressources pour former des bénévoles ou des professionnels pour desservir la ligne. Certaines sont spécialisées mais la plupart

requièrent des compétences et des connaissances multidisciplinaires (politiques publiques, cadres juridiques, soutien psychosocial, santé et soins, sécurité et gestion de crise, etc.). Plusieurs recueillent des données et développent une analyse de leurs échantillons d'appels pour informer les politiques publiques ou créer des données longitudinales.

Voici quelques exemples qui illustrent nos propos :

- Les femmes aident les femmes/Women Help Women (portée mondiale) : projet qui, en augmentant l'accès aux différentes options de santé sexuelle, permet aux femmes de contrôler leur santé reproductive. Le site donne aussi accès à de l'information sur l'avortement autogéré en ligne ou sur le plan communautaire. Lien Internet : <https://womenhelp.org/>
- Le projet A/The project A (Liban) : une ligne d'attention sur les questions de sexualité, genre et droits reproductifs pour les femmes et personnes trans. Lien Internet : <https://theaproject.org/>
- Surfer librement/Navegando libres (Ecuador) : ligne d'attention pour les femmes et personnes LGBTQ+ qui font face à des violences de genre facilitées et/ou amplifiées par les TIC. Lien Internet : <https://navegandolibres.org/>
- Le Réseau auto-défense/La Red Autodefensa (Espagne) : ligne d'attention pour les femmes qui font face à des violences de genre facilitées et/ou amplifiées par les TIC. Lien Internet : <https://autodefensa.online/apoyo.html>

Leur versatilité et le fait que les lignes d'attention soutiennent et impliquent des réseaux de sororité en font un autre exemple parfait d'infraferm. Car, au final, le réseau de sororité est une de nos premières technologies féministes, peut-être la plus ancienne et la plus répandue.

Serveurs féministes

Nous avons déjà élaboré sur ce que sont les serveurs féministes dans le texte « Soutenir ce qui nous soutient : faire de l'infrastructure féministe ». Dans cette section, nous documenterons certains de ces projets de serveurs féministes en citant celles qui les ont développés. Ces projets de serveurs féministes se sont centrés sur l'auto-hébergement de services et de contenus chez soi ou au sein de réseaux locaux.

Réseau féministe autonome – Fuxico

En 2017, un groupe de quatre femmes hackers du Brésil et du Mexique, issues de différentes initiatives féministes en matière d'infrastructure sociale et de technologie – Kéfir, Periféricas et Vedetas – se sont réunies lors du forum international de l'AWID. Cette participation a débouché sur un projet d'un an visant à explorer ce qui a été défini comme quatre points de tension dans les infrastructures féministes : « consentement et intimité », « connaissance et mémoire situées », « connectivité ensemencée » et « prise de décision autonome ». (Zanolli et al. 2018)

Dans le cadre de ce projet, nous avons travaillé avec 230 femmes lors d'événements et d'ateliers organisés à São Paulo et au Salvador, ainsi qu'avec des agriculteur.trices de Vale do Ribeira et des artistes ruraux d'EncontrADA, un événement autogéré organisé dans la campagne de São Paulo. Le travail lui-même a eu des approches très diverses, comme la mise en place de prototypes temporaires de réseaux maillés autonomes dans le cadre d'événements, de présentations, de conférences et de cours plus longs sur le thème des infrastructures autonomes. (Zanolli et al. 2018, § 46)

C'est pourquoi nous avons choisi de travailler avec une version fortement personnalisée de PirateBox, un projet de logiciel libre de 2011 défini comme un « système de communication et de partage de fichiers hors ligne anonyme et bricolé à l'aide de logiciels libres et de matériel bon marché (<https://www.raspberrypi.org>) ». PirateBox est un système d'exploitation pour Raspberry Pi qui crée un réseau sans fil – non connecté à Internet – pour échanger des contenus numériques tels que des images, des vidéos, des audios, des documents et des conversations, en privilégiant l'anonymat. (Zanolli et al. 2018, § 47)

Fuxico est un dispositif autonome et portable fabriqué par des femmes brésiliennes pour mettre en relation des personnes présentes dans un même espace physique afin de promouvoir des contenus, échanger des expériences et favoriser la collaboration. Fuxico crée un réseau sans fil – déconnecté de l'Internet – afin de partager des contenus numériques en temps réel et de manière totalement anonyme. (Zanolli et al. 2018, § 46)

Auto-hébergement d'un site web – La_bekka (Voir Image 1)

Ce guide est le résultat de plus d'un an de travail dans la_bekka, l'espace féministe de l'Eskalera Karakola (EKKA), un espace transféministe situé dans un ancien squat de Madrid. Depuis la fin de 2017, nous nous réunissons chaque semaine pour apprendre, partager et mettre en place notre infrastructure numérique. En mars 2018, un groupe de hackféministes se sont réunies à Calafou pour faire connaissance et réfléchir ensemble à ce que signifiait la construction d'une infrastructure féministe. Nous avons pensé aux machines (numériques et analogiques), au code et aux connexions. (La_bekka 2019, § 2)

Nous avons mis en place un serveur web en utilisant les ressources que nous avons sous la main et que nous pensions être facilement accessibles. Pour le matériel, nous avons choisi un Raspberri Pi, une petite machine à bas prix à la portée de beaucoup et avec suffisamment de ressources pour héberger un site web. Il est vrai que nous n'avons pas toutes la possibilité d'en obtenir une. Peu importe, nous pouvons suivre les instructions de ce guide en utilisant un vieil ordinateur portable, un ordinateur de bureau que nous avons assemblé avec des pièces au style Frankenstein. Mais un autre avantage de la Raspberri Pi est sa faible consommation d'énergie. Bien qu'elle varie en fonction des services que vous utilisez, la consommation moyenne de notre serveur sera d'environ 3 watts par heure, ce qui nous donne une consommation mensuelle de 2,15 kilowatts par mois si nous l'avons allumée toute la journée. Ainsi, quel que soit le prix de l'électricité là où vous vivez, nous ne pensons pas qu'il dépassera un dollar mensuellement. Nous utiliserons également Raspbian, une distribution GNU/Linux développée pour Raspberri Pi; Apache, parce que c'est un serveur web avec beaucoup de documentation et que certains d'entre nous le connaissent déjà un peu; et Jekyll, un générateur de site statique qui réduit la quantité de ressources nécessaires pour fonctionner. (La_bekka 2019, § 4-5)



Image 1 : La_bekka, *Cómo montar una servidora feminista con una conexión casera* (Comment configurer un serveur féministe avec une connexion à domicile), 2019, <https://labekka.red/novedades/2019/11/05/lanzamiento-fanzine.html>.

Auto-hébergement d'un site web alimenté avec de l'énergie solaire – Cyberfeministas Guatemala/ Momentánea (Voir Image 2)

L'objectif principal de Momentánea est de répondre à trois questions : quels sont les effets de l'intersection du territoire terre, du territoire corps et du territoire numérique? Comment cela nous affecte-t-il au niveau individuel, communautaire et social? Quelles pratiques développons-nous pour y vivre depuis la joie? Je vais essayer de répondre à ces questions dans la page web statique que je vais développer et qui sera hébergée dans un serveur féministe.

La plateforme web statique de ce projet sera soutenue par une base d'énergie solaire domestique. J'utiliserai l'énergie solaire parce que le fait d'avoir un serveur fonctionnant 24/24 et 7/7 consomme de très grandes ressources naturelles et humaines, qui proviennent principalement des pays du Sud; cela implique également des relations d'exploitation à grande échelle.

En ce sens, Momentánea sera une page web intermittente qui ne sera présente sur Internet que lorsque nous disposerons de l'énergie solaire, elle est activée pendant une période de temps déterminée afin que les gens puissent interagir avec elle. Ensuite, elle s'éteindra lorsque la batterie sera épuisée, car il n'est peut-être pas nécessaire d'avoir une page web toujours en fonctionnement 😊

Tout le processus de création de ce projet sera documenté parce que je veux qu'il soit reproductible et accessible. Restez à l'écoute de mes prochains posts, je vais documenter pas à pas la création de cette machine corporelle appelée Momentánea. (Momentanea 2020, § 5-8)

D'après ces exemples, nous pouvons voir que l'infra fem pose la question de l'infrastructure humaine au sein de la production et du partage de connaissances, et interroge le besoin de repenser les modes de partage et d'hébergement à l'échelle locale, aussi bien pour des raisons de lien social que pour des motivations de décroissance scrutant le modèle de production des technologies numériques et leur consommation énergétique.

Dans la prochaine section, nous présenterons des projets d'infra fem qui repensent le code et le langage informatiques et tentent d'inclure des valeurs féministes intersectionnelles dans les protocoles d'Internet, mais aussi dans les fameux algorithmes et les bots, ces petits agents qui automatisent une énorme quantité de tâches au sein d'Internet.

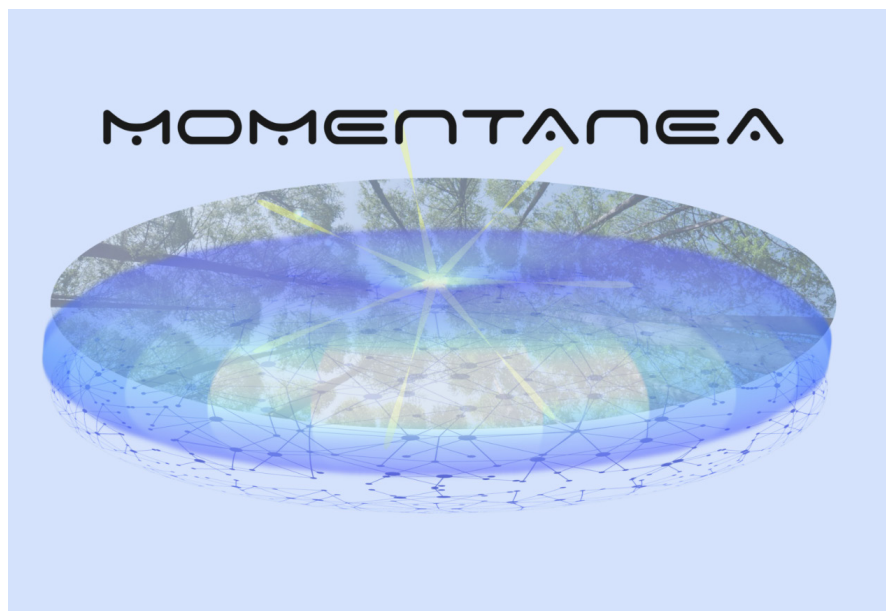


Image 2: Momentánea, 2020, <https://ciberfemgt.org/momentanea/>.

Féminismes et protocoles Internet – Proposition d'un RFC par les autrices J. Guerra et M. Knobel.

Note : Les *requests for comments* (RFC), ou demande de commentaires, sont une série numérotée de documents décrivant les spécifications techniques d'Internet. Le document RFC 8280 porte sur les droits humains et Internet.

Les droits humains se trouvent au cœur de la RFC 8280 de l'Internet Engineering Task Force (IETF). Depuis octobre 2017, ce document sert de guide général pour analyser l'impact que les normes et protocoles d'Internet peuvent avoir sur les droits humains, bien qu'il nous reste encore beaucoup à explorer sur la façon dont les protocoles ont un impact sur les différents groupes sociaux. [...]

Avec l'Article 19, nous avons récemment commencé à élaborer un document qui, en reprenant les principes féministes de l'Internet comme référence générale, nous permet d'analyser et de proposer des

recommandations sur les impacts des protocoles sur les groupes traditionnellement discriminés et marginalisés. La première version du projet sur le féminisme et les protocoles a été présentée hier lors de la session du Groupe de recherche sur les droits de l'homme et les considérations relatives aux protocoles (HRPC-RG) à l'IETF104.

Notre proposition est, d'une part, de revoir la manière dont le genre, la différence et la diversité ont été pris en compte dans les documents (Internet-Drafts et RFC), tout en incluant des cas concrets – depuis chaque principe – pour analyser comment certains protocoles peuvent avoir des impacts positifs ou négatifs sur des groupes sociaux traditionnellement discriminés et marginalisés. Nous savons que la route ne fait que commencer, qu'elle sera longue et peut-être compliquée, et nous espérons que davantage de personnes se joindront à la construction, à partir d'ici aussi, d'un Internet féministe. (Guerra et Knobel 2019, paraphrase)

Concernant la question d'inclure des perspectives féministes dans le design et développement de protocoles d'Internet, nous voulions aussi faire référence à une initiative qui est en développement. Debian est un système d'opération libre maintenu par la communauté libriste et qui inclut un paquet informatique dit anarchiste qui peut être installé avec la fameuse ligne de commande « apt-get install anarchism ». Ce paquet permet une exploration exhaustive de la théorie et de la pratique anarchiste. Il peut fonctionner avec un autre paquet intitulé *fortune-anarchism* qui fournit un ensemble de citations anarchistes sur demande et de façon aléatoire. Actuellement, une cyberféministe mexicaine a entrepris de développer un paquet équivalent pour les théories féministes qui se nommera *fortune-feminism* et qui servira à générer des phrases féministes de façon aléatoire en anglais et en espagnol. La compilation de ces phrases féministes a été réalisée grâce à la collaboration d'un ample réseau de cyberféministes latino-américaines et elles ont été recueillies sur un etherpad logé dans un serveur féministe brésilien. Ce projet devrait voir le jour en 2021.

Bots féministes – de la codeuse Steffania Paola

Il s'agit d'un atelier pour bots où l'idée est de programmer un (ou plusieurs) bot(s) féministe(s) pour Twitter en utilisant la grammaire ou l'art génératif. Un bot (aphérèse de robot), selon la Wikipedia, est un programme informatique qui exécute automatiquement des tâches répétitives qu'une personne serait incapable d'effectuer ou trouverait trop fastidieux de faire. L'étymologie vient du mot tchèque robota qui signifie « travail », « servitude » ou « travail forcé ».

Les bots effectuent les tâches les plus variées et sont présents dans une grande partie des espaces que nous utilisons aujourd'hui sur Internet: ils transfèrent des données sur les réseaux sociaux, recherchent des informations personnelles pour montrer comment fonctionnent les moteurs de recherche, transfèrent des données cryptées dans les transactions économiques, publient la température, et l'heure, entre autres choses. (Paola 2019, paraphrase)

Le terrain d'expérimentation autour de la programmation de bots féministes est plutôt riche et les initiatives se sont multipliées au cours des dernières années. Voici divers exemples de cette utilisation: des bots, développés par *acoso.online*, faisant office de ligne d'attention pour des victimes de partages de contenus sexuels ou de harcèlement en ligne; des bots créateurs et diffuseurs de contenus féministes; des bots servant d'oracles.



Image 3 : Acoso.online (Harcèlement.online),
Étape 2 : Tapez @AcosoOnlineBot dans le moteur
de recherche de Telegram., s.d.,
<https://acoso.online/cl/chat-de-ayuda/>
(consulté le 5 avril 2021).

Biographie :

Spideralex est sociologue et docteure en économie sociale. Elle est fondatrice d'un collectif cyberféministe catalan appelé Donestech qui explore la relation entre le genre et les technologies par la recherche-action, les documentaires et les formations. Elle est l'éditrice de deux volumes sur la souveraineté technologique parus chez Ritimo.

Références

Guerra, Juliana et Mallory Knodel. 2019. « Feminism and protocols draft-guerra-feminism-01 », RFC 8280, July 08. <https://datatracker.ietf.org/doc/draft-guerra-feminism/>.

La_bekka. 2019. « Parte 1: Una infraestructura feminista », dans *Cómo montar una servidora feminista con una conexión casera*. <https://labekka.red/media/Parte1-web.pdf>.

« Momentánea ».2020. *Cyberfeministes Guatemala (blogue)*, 1 décembre. <https://ciberfemgt.org/momentanea/>.

Stepaola, Steffania. 2019. « Las máquinas también sueñan, robotas feministas para Twitter », *La-robotas-feminista sur GitHub*. <https://github.com/stepaola/La-robotas-feminista/blob/master/Taller.md>.

Zanolli, Bruna, Carla Jancz, Cristina Gonzalez, Daiane Araujo dos Santos et Débora Prado. 2018. « Feminist infrastructure and community networks: An opportunity to rethink our connections from the bottom up, seeking diversity and autonomy », dans *Global Information Society Watch 2018: Community Networks*, pp. 42-51. APC. https://giswatch.org/sites/default/files/giswatch18_web_1.pdf.